

Les petits migrants aussi vont prendre LE CHEMIN DE L'ÉCOLE

▶ Ils seront près de 3.000 jeunes à intégrer nos écoles à la rentrée

▶ Tout comme les jeunes petits Belges, les enfants de familles de migrants et les Mineurs non accompagnés (Mena) ont aussi l'obligation d'aller à l'école.

Selon Fedasil, ils seront exactement 3.089 (sous réserve de nouvelles arrivées bien sûr), à faire leur rentrée au 1^{er} septembre. Parmi eux, 1.161 sont des Mena, les autres 1.928 sont accompagnés de leurs familles.

POUR TOUS CES ENFANTS, la première étape d'une scolarisation en Belgique passe par au moins une année en classe passerelle (appelée Daspa). Ils se retrouvent alors entre eux pour un objectif commun : apprendre le français. Les écoles sont quant à elles libres de prévoir d'autres matières, comme les mathématiques ou encore les arts.

Pendant environ une année,

ils bénéficient d'un soutien afin de pouvoir s'adapter à notre système scolaire. Ils peuvent ensuite être mélangés dans les classes traditionnelles.

Concernant leur répartition géographique, elle est somme toute équilibrée selon les provinces. Néanmoins, c'est dans la province de Liège qu'ils seront les plus nombreux (723), suivie de celle du Luxembourg (615) et de Namur (555). Des chiffres qui s'expliquent par la présence des implantations des centres de Fedasil ou de la Croix-Rouge dans le pays.

Mais malgré ces chiffres importants, l'intégration des jeunes migrants dans nos écoles se passe généralement très bien. C'est le cas au Centre provincial d'enseignement secondaire de Jodoigne (Cepes). Cet établisse-

ment accueille des écoliers en Daspa depuis déjà 13 ans.

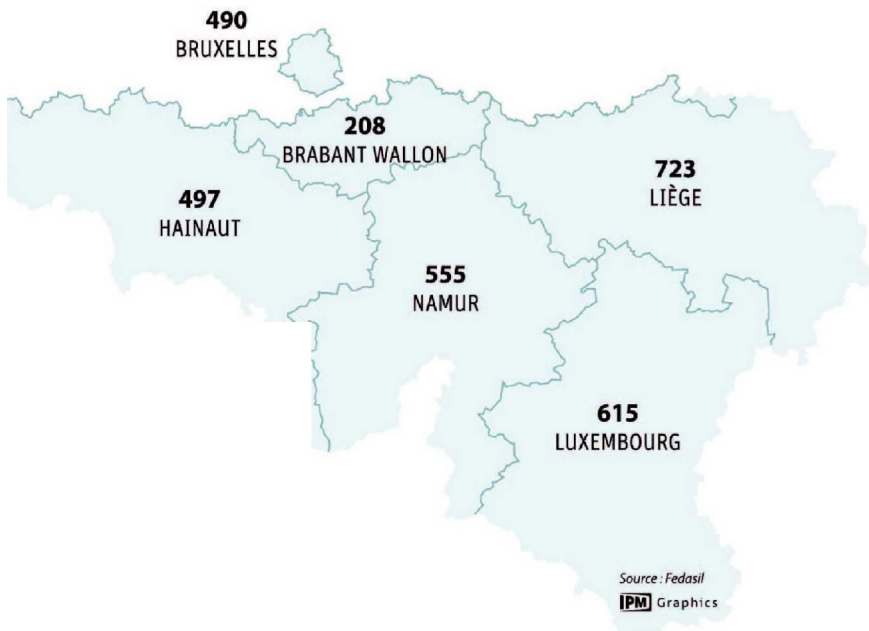
Au 1^{er} septembre, ils seront 52 à faire leur rentrée.

"Nous avons réussi à maintenir des classes de 15 à 20 élèves, ce qui facilite leur apprentissage. Mais tout se passe vraiment sans aucun problème particulier. Les plus jeunes apprennent très vite notre langue et peuvent être mélangés rapidement avec les autres", explique Marie-Louise Houart, directrice, en précisant que la grande majorité des migrants qui fréquentent son établissement sont des Mena.

MAIS LE PROBLÈME se pose surtout à la fin des études. *"Ces jeunes venus seuls sont protégés jusqu'à 18 ans. Après, beaucoup reçoivent un ordre de quitter le territoire alors que parfois, ils sont encore à l'école. C'est une situation très difficile à gérer pour nous"*, poursuit M^{me} Houart. Une situation pour laquelle aucune vraie solution n'a encore été trouvée.

Romain Demoustier

Répartition par province des jeunes migrants scolarisés en Fédération Wallonie-Bruxelles



18 L'année passée, la Fédération Wallonie-Bruxelles a créé 18 classes Daspa, qui se sont ajoutées aux 64 existantes.